

XXVII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dans ton amour inépuisable, Dieu éternel et tout-puissant, tu combles ceux qui t'implorent, bien au-delà de leurs mérites et de leurs désirs ; répands sur nous ta miséricorde en délivrant notre conscience de ce qui l'inquiète et en donnant plus que nous n'osons demander.

LECTURES

[Ha 1, 2-3 ; 2, 2-4](#)

Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes, crier vers toi : « Violence ! », sans que tu sauves ? Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ? Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchaînent. Alors le Seigneur me répondit : Tu vas mettre par écrit une vision, clairement, sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment. Car c'est encore une vision pour le temps fixé ; elle tendra vers son accomplissement, et ne décevra pas. Si elle paraît tarder, attends-la : elle viendra certainement, sans retard. Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité.

[Psaume 94 \(95\), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9](#)

R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur !

- Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !

Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

- Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.

Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit.

- Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

[2 Tm 1, 6-8.13-14](#)

Bien-aimé, je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis son prisonnier ; mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile. Tiens-toi au modèle donné par les paroles solides que tu m'as entendu prononcer dans la foi et dans l'amour qui est dans le Christ Jésus. Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous.

[Lc 17, 5-10](#)

En ce temps-là, les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde,

vous auriez dit à l'arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous aurait obéi. Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite prendre place à table' ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour' ? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : 'Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir'. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accepte, Seigneur, le sacrifice que tu nous as donné : dans les mystères que nous célébrons pour te rendre grâce, sanctifie les hommes que tu as sauvés par ton Fils.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde-nous, Seigneur notre Dieu, de trouver dans cette communion notre force et notre joie ; afin que nous puissions devenir ce que nous avons reçu : le corps du Christ.

+

*Église saint Georges, Haguenau, samedi-dimanche 5-6 octobre 2019
(< homélie du 2/10/2016)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Seigneur, augmente en nous la foi ! » Les lectures de ce dimanche tournent autour du thème de la foi, en nous présentant plusieurs aspects distincts de cette foi. Dans la lettre à Timothée, saint Paul parlait de la foi comme d'un tout, d'un trésor en soi : « Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous. » Ce dépôt de la foi est finalement tout ce que Dieu nous a révélé, c'est-à-dire Son Fils, Jésus, dans la totalité de Ses Paroles et de Son œuvre. Il est transmis, intégralement, dans l'Église, et mérite de notre part une grande considération. Nous n'avons qu'à puiser dans ce trésor pour trouver une nourriture solide pour notre vie spirituelle.

Mais la foi est aussi quelque chose en nous, un don, une vertu que l'Esprit suscite, gracieusement. Saint Paul invitait Timothée à raviver ce « don gratuit de Dieu, ce don qui est en [lui] depuis » qu'il lui a « imposé les mains. » Dans la grâce de l'ordination, dont il est ici question, il y a eu un renforcement de cette grâce de la foi – non pas comme un geste de bonté personnelle de Dieu envers Timothée, mais à cause d'une mission particulière, au service d'une communauté qui lui était confiée. La foi est une grâce de Dieu, mais elle vient aussi de notre collaboration à Son œuvre d'évangélisation. Nous avons tous une part de responsabilité dans la vie de foi de nos frères et sœurs ; nous pouvons nous stimuler, nous encourager mutuellement à vivre dans la lumière de l'Évangile. C'est cette conscience que nous voulons raviver, au travers de ce 'mois missionnaire', voulu par notre pape François.

« Seigneur, augmente en nous la foi ! » La manière dont Jésus répond à cette demande des apôtres est un peu étonnante, et risque même de nous culpabiliser. Car s'il faut attendre que les arbres ou les montagnes obéissent à nos paroles, pour prétendre avoir la foi gros comme un grain de moutarde, il est sûr qu'aucun d'entre nous ne pourra jamais avoir une telle foi. Il me semble que Jésus nous invite plutôt à oublier la taille de notre foi : car en la matérialisant ainsi, comme une graine ou quelque chose de plus ou moins grand, nous avons l'impression qu'elle est une chose qui nous appartient, une chose que nous pouvons maîtriser, que nous pouvons comparer à celle du voisin, éventuellement même pour nous en vanter. Et nous tomberions alors dans une erreur totale.

« Nous sommes de simples serviteurs, nous n'avons fait que notre devoir. » La petite parabole des serviteurs quelconques vient opportunément couronner cet enseignement. Car un serviteur se vante-t-il de bien obéir ? Ou considère-t-il que cette obéissance est un bien qui lui appartient et que le maître devrait estimer ? Certainement pas ! Un vrai serviteur s'oublie, il s'efface, discrètement... et de la même manière, un vrai croyant oublie de mesurer sa foi. L'enjeu n'est pas d'avoir une foi grosse comme une graine ou comme une balle, c'est simplement de garder notre cœur disposé à écouter et à obéir humblement au Seigneur.

« Le juste vivra par sa fidélité, » disait le prophète dans la première lecture. Demandons au Seigneur cette fidélité simple et confiante, dans l'oubli de nous-même, et supplions-Le humblement : « Seigneur, augmente en nous la foi ! » Par cette Eucharistie, que l'Esprit-Saint nous unisse au mystère de la foi, pour que nous goûtions intimement la vie du Seigneur, et que nous devenions de percutants témoins de la joie du Christ, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +